



**uniterre**  
LE MENSUEL AGRICOLE INDEPENDANT  
DIE UNABHÄNGIGE BÄUERLICHE ZEITUNG

## Nichts Neues aus Bern!

## Rien de nouveau à Berne!

**D**ie Herren und Damen im Bundeshaus haben mit viel Aufsehen und Tamtam über die AP 14-17 debattiert. Ein Thema, das die Bürgerinnen und Bürger bewegt, und bei den Medien viel Beachtung findet, eignet sich zur Profilierung und alle Parteien haben versucht maximale Gewinne heraus zu schlagen. Es wird geschraubelt und an Rädchen gedreht:

Hier ein bisschen mehr Ökologie, dort dafür weniger Vieh. Und insgesamt geht es einzig und allein ums Geld und dem Verteilerschlüssel dazu.

Was fehlt ist eine gemeinsame globale Vision, die nicht alle 4 Jahre neu erfunden werden muss.

Uniterre hat den wirklichen Schlüssel zur Hand, denn die Vision von La Via Campesina zur Ernährungssouveränität gibt uns alle Werkzeuge dazu. Erst durch die internationale Sicht und durch solidarisches Denken und Verhalten, lassen sich gerechte und gemeinsame Ansätze finden, in der Schweiz aber auch weltweit. Die Debatte um die AP wird sich noch sehr lange hinziehen, wir aber werden unser Früchte geerntet haben, - so oder so.



Alexandre Delisle, co-président d'Uniterre, dans les pas perdus du Palais Fédéral

**A**lors que quatre fermes disparaissent par jour, que l'on tue l'agriculture paysanne tous les jours un peu plus, les discussions autour d'une nouvelle mouture d'une politique agricole sont sidérantes. Rien ne change dans le fond, les querelles politiques continuent, chaque camp se retranche dans ses certitudes idéologiques, bichonnant ses idées reçues. Dans cette guerre des tranchées d'un autre âge on invoque pêle-mêle un régime alimentaire basé sur l'ingestion de fleurs sauvages, des paysans-jardiniers d'une nature immaculée plus naturelle et les promesses

d'un productivisme débridé Ce débat oppose une extensification écologique à une intensification productiviste.

Et pourtant:

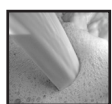
Il faut plus de paysans et de paysannes dans le pays pour qu'il vive aujourd'hui et surtout demain.

Il faut des règles économiques qui ne coûtent que le prix du courage politique à l'Etat pour permettre aux producteurs de réaliser une valeur équitable et rémunératrice pour leur travail nourricier.

Il faut une intensification écologique, produire plus d'aliments, dans des structures plus diversifiées, employant plus de personnes, créant plus de valeur économique.

Il faut cultiver la biodiversité économique pour faire vivre un patrimoine végétal et animal.

Enfin il faut la souveraineté alimentaire pour que la population puisse faire ses choix en matière de politique alimentaire et pour garantir l'accès à la terre, à l'eau, aux semences, à la connaissance et au crédit.



**Campagne Lait/  
Milchkampagne  
PA14-17 au Parlement**

Pages 2- 3



**La vie du syndicat /  
Aus der Gewerkschaft  
L'entretien/  
Notre site internet**

Pages 4- 5



**Dossiers thématiques/  
Thematischer Fokus  
Semences/  
Vaud 2030**

Pages 6-7



**Coin des lecteurs/  
Leserbrief  
Notre Agenda**

Page 8